

GÉNÉRAL GILLES



La promotion « Général Gilles », entrée à la Spéciale en 1969 est, comme celles qui nous ont précédés et suivis, une promotion de la fin de la Guerre Froide. En ce temps-là... Il y avait la Première armée, blindée et mécanisée, et tout ce qui tournait autour. Le centre de gravité « des esprits et des corps » était en Lorraine. La dissuasion avait remplacé la ligne Maginot. Les rêves de quelques-uns étaient faits de cocotiers. La routine de la plupart avait pour horizon les camps de

Champagne, Münsingen, La Courtine... Et comme nous avions vingt ans, que nous étions lieutenants, la vie était belle et l'enthousiasme fou... à Dakar comme à Sissonne !

Les années ont passé. Les illusions se sont transformées en saintes colères ou en grosses rigolades. Nous avions, Dieu merci, reçu à Saint-Cyr l'antidote à tous les poisons qui guettent l'ambitieux : le sens de l'humour.

Maintenant, nous nous retrouvons pour l'unique bonheur d'être ensemble... Avec nos surnoms d'autrefois et nos douleurs d'aujourd'hui, nous faisons revivre nos légendes malicieuses avec des mots dont nous sommes les seuls à savoir le code. À chaque promo, ses petits secrets !

Malgré les efforts répétés de ceux dont le dévouement est inépuisable, la vie de la promotion ne semble vraiment concerner qu'un tiers des nôtres. Il ne faut pas s'en étonner. L'attachement à nos promotions restera toujours le fait de sentiments complexes et souvent contradictoires, difficiles à comprendre. Les malheurs de la vie et l'individualisme ambiant font le reste.

Pour ceux qui veulent encore en être, la promotion « Général Gilles » est un havre sincère d'amitié et d'entraide. Les épouses ne s'y trompent pas qui soutiennent joyeusement leurs vieux soldats ! Et les veuves y trouvent le réconfort des souvenirs partagés. Tous adhèrent sans réserve à la règle absolue que nous nous sommes donnée depuis longtemps : il n'y aucune hiérarchie entre nous. Nous savons trop par quels aléas la fortune de nos carrières s'est faite et défaite pour que nul ne donne la mesure au bal des vanités.

Dominique Mariotti, Père Système



1
9
6
9
-
1
9
7
1



Le Père Système et le Grand Carré